



Bulletin de liaison  
**La vie en abondance**

Mars 2016  
No 91

Thème du bulletin :

« **Confiance ! Osons aller plus loin...** »

---

## La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7  
819-563-7609 [www.mbeatitudes.net](http://www.mbeatitudes.net)

Thème 2015-2016 : « *Confiance ! Osons aller plus loin...* »

Soumettre un texte :

[jacques\\_trudeau1@videotron.ca](mailto:jacques_trudeau1@videotron.ca)

Abonnement par courriel :

[communautaire@mbeatitudes.net](mailto:communautaire@mbeatitudes.net)

---

### Fête du 35<sup>e</sup>

Le comité provisoire formé pour la préparation des fêtes du 35<sup>e</sup> de La Maison Les Béatitudes t'invite à t'unir à nous pour rendre grâce au Seigneur pour les immenses bienfaits reçus depuis 35 ans.

Nous te demandons de t'inscrire :

Par courriel : [sherlilu@hotmail.com](mailto:sherlilu@hotmail.com)

Par téléphone : auprès de Jacqueline Noël, 819-563-7609 poste 3

#### Horaire

- 9h30 Accueil à l'église
- 10h00 Eucharistie présidée par Mgr Luc Cyr
- 11h30 Apéro et repas fournis par La Maison Les Béatitudes
- 14h00 Festivités
- 16h00 Clôture

Note: selon le nombre d'inscriptions, les festivités pourront avoir lieu au sous-sol de l'église.



**Samedi 20 août 2016**  
**Tu es attendu!...**  
**à 9H30 l'église St-Esprit**  
**2290 rue Galt O. Sherbrooke**

**EN ROUTE VERS LE 35<sup>e</sup>**

**inscription requise ( avant la fin juin)**

## Confiance! Allons plus loin



Par : Lise Morin

Bonjour,

Personnellement, la confiance s'identifie à la Sainte Vierge par sa façon de croire et d'agir. L'archange Gabriel annonce à Marie qu'elle serait la mère d'un enfant vraiment "unique" : « Il sera grand et on l'appellera Fils du Très-Haut » (Lc 1,32). Elle enfanta donc Jésus et vécut les joies et les peines d'une "maman" aimante. Ses inquiétudes et sa foi face à son fils la firent cheminer et grandir vers des événements extraordinaires et divins. Jésus bénéficiait de la confiance maternelle pour avancer dans sa mission.



Dans la vie, il existe plusieurs similitudes de croissances basées sur l'importante confiance. Pour ma part, ma mère, depuis ma conception, était dans l'espérance que sa fille s'épanouirait le plus possible. Sans prétention et avec amour, elle me transmet parmi ses belles valeurs, sa conviction, sa volonté et son dépassement. C'est par ces exemples que j'appris à composer avec mes limites devenues des forces afin d'essayer de mieux comprendre et estimer mon prochain. Ceci n'exclut pas les failles et les doutes humains rencontrés ici et là sur ma route.

Pour ces moments positifs et plus fragiles, je dois être toujours accompagnée de Dieu. Je le prie sans cesse pour qu'il trace mes pas dans les siens. Pour aller plus loin, je dois m'abandonner à lui avec une infinie confiance.

J'ai pleine conscience que je n'atteindrai jamais l'entière confiance de la Vierge Marie. Je crois, malgré tout, que j'ai la grâce de croire.

Heureux printemps!



---

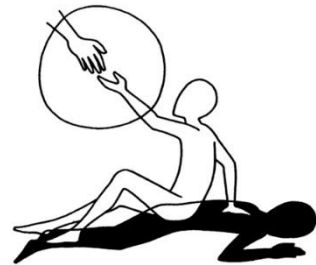
## Confiance au Dieu de miséricorde



Par : Michel Denis

J'ai opté aujourd'hui pour ce thème qui, pour moi, est très en lien avec notre thème de l'année à la communauté les Béatitudes : « *Confiance, osons aller plus loin* ».

« *Confiance au Dieu de miséricorde* » inclut le beau sacrement de la réconciliation. Dans une petite brochure intitulée : « *Le pardon, une force de changement et d'espérance* », il y a cette citation : « *Le sacrement de la réconciliation est là pour révéler un Dieu de miséricorde qui redonne confiance à toute personne consciente de ses limites et qui veut se réconcilier avec elle-même, avec Dieu, mais aussi avec l'Église et avec les personnes qui l'ont blessée* ».



J'aimerais aujourd'hui m'arrêter sur les mots suivants de la citation ci-haut : « *conscient de ses limites* »; ils m'apparaissent bien importants. Si on y jette un premier regard, « *conscient de ses limites* », ça fait mal, ce n'est pas drôle; par exemple, je me suis mis en colère. Or, dans un deuxième regard, j'y découvre un Dieu de miséricorde; dans ma misère, se cache un

appel de mon Dieu à lui apporter ma misère, n'est-il pas venu pour les pécheurs? Il est vrai que certains osent affirmer qu'il n'y a plus de péché. Or moi, mon quotidien se charge de me chanter le contraire et la parole de Dieu, elle, chante très fort; je pense à la parole de saint Paul, son hymne à l'amour (1Cor 13, 3-8) : « *L'amour prend patience, l'amour rend service, l'amour ne jalouse pas, ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil; il ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'emporte pas, n'entretient pas de rancune; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai, il supporte tout, fait confiance en tout, espère tout, endure tout* ». Et dire que l'Église se plaît à me la faire entendre et réentendre! Le sage, lui, se plaît à m'inviter à laisser descendre en moi cette parole, qu'elle passe de ma tête à mon cœur. On dit que les saints pêchent sept fois par jour, je peux comprendre à force d'être imprimés par la parole de Dieu; la parole accueillie c'est un peu comme la lumière qui donne de voir toute la poussière qu'il y a dans une pièce. Oui heureuse limite, heureux péché qui nous vaut un tel rédempteur; invitation à se laisser aimer, pardonner.



Seigneur Jésus, je veux t'apporter ma misère, la laisser reposer tout près de toi, au pied de ta croix glorieuse; elle est source de confiance, chemin de vie, me donnant d'aller plus loin. Je crois que toi seul peut combler le désir de mon cœur et que ça passe par ma misère offerte. Quelqu'un a écrit : « *Le plus grand des défauts, c'est d'être conscient d'aucun* ». « *Pauvre de lui* » dirait le regretté Sol.

Seigneur Jésus, tu as besoin de moi pour accomplir ton royaume, pour répandre ton amour, n'est-ce pas toi qui as mis en moi cette soif d'être aimé et d'aimer? Comment répondre à ton appel d'aimer comme toi, si je ne me laisse pas pardonner? Le pape François dit que : « *La première zone de guerre, c'est le cœur humain* ». Je m'en voudrais de ne pas le remercier pour ce jubilé de la miséricorde, autre cadeau expression de l'amour fou de Dieu pour tout homme, toute femme sans exception. Le pape nous invite à redécouvrir les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Aussi, redécouvrir les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et les morts.

Que notre confiance au Dieu de miséricorde ne cesse de grandir, c'est la grâce que je nous souhaite! ✝

---

## Confiance, préparons-nous, osons aller plus loin...



Par : Jacques Trudeau

Après avoir parlé du thème de La Maison Les Béatitudes en équipe lors d'une rencontre, sur la même erre d'aller, j'ai eu le goût, dans cet article, de faire un parallèle entre ce que Scott Peck a écrit sur la parabole des dix vierges et notre thème de cette année. D'entrée de jeu, voici une partie du texte de Dr Peck :

« Dix jeunes attendent l'arrivée de l'Époux – le Christ ou Dieu. Cinq d'entre elles, pensant qu'il pourrait bien débarquer en pleine nuit, remplissent leur lampe d'huile afin de pouvoir aller à sa rencontre dans le noir. Les autres négligent ce détail. Et c'est vers minuit qu'on leur annonce

l'arrivée de l'époux. Les cinq vierges sages allument donc leur lampe. Les vierges folles, elles, les supplient de leur prêter un peu d'huile pour aller à sa rencontre. Les autres refusent et s'en vont. Que va faire l'époux ? J'imaginai, moi, qu'il repousserait les vierges sages, en leur reprochant leur mesquinerie, leur refus de partager avec les autres. Tout au contraire, il les accueille à bras ouvert pour l'éternité. Quant aux vierges folles, il les renvoie. »



« Confiance, osons aller plus loin... » avec Dieu. Comme dans la parabole des dix vierges, on parle d'oser, mais aussi, plus, on parle de se préparer. La préparation, face à la rencontre de Dieu, est importante et cette préparation ne se transmet pas aux autres. On ne peut pas donner notre préparation. La seule façon d'aider les autres, c'est de leur dire de se préparer, d'entretenir sans cesse sa lampe, de leur dire qu'ils sont importants aux yeux de Dieu et que Dieu les aime. Il faut nourrir sa foi, son espérance, sa prière...

Ce n'est pas un manque de charité que ne pas donner son huile. On ne peut pas donner sa préparation !

Pour moi, j'écrirais plus : « Confiance, préparons-nous, osons aller plus loin... » C'est notre responsabilité de chrétien, d'homme et de femme de passage sur terre, de se préparer à rencontrer le Divin, face à face. ✝

---

## Courage et persévérance



Par : Marie-Thérèse Mailloux

Après : *La joie, un merveilleux cadeau de Dieu, La conquête de la joie, À la poursuite de la joie et Les pièges et responsabilités* que nous rencontrons dans notre recherche de la joie parfaite, je nous invite à réfléchir ensemble sur une façon de faire, sur un chemin à suivre pour enfin arriver à la JOIE PARFAITE.

À chacun et chacune de trouver son chemin, parce que chaque être est unique, mais comme sur les routes où nous circulons, les panneaux routiers nous aident à trouver le bon chemin, peut-être existe-t-il quelques indices pour avancer de façon plus agréable, plus sécuritaire vers notre but ultime.

Sur la route vers la joie nous rencontrons inévitablement trois panneaux : le « souffrir-sans », le « souffrir-contre » et le « souffrir-avec ». Ces étapes sont essentielles si nous voulons atteindre LA JOIE PARFAITE. Ce n'est pas une recette magique, un « *Faites ça et vous vivrez* ». C'est l'invitation à faire un pèlerinage dans notre intériorité, vers ce lieu où nous pouvons rencontrer Dieu. Nous nous attarderons sur le premier panneau : le « souffrir-sans ».

### Découvrir le « souffrir-sans ».

La vie, notre vie, est ce qu'elle est, belle et bonne mais aussi souffrante et pleine d'épreuves. Elle est rarement conforme à nos rêves et à nos désirs. **Accepter toute sa**



**vie**, c'est accepter tout ce qui fait la vie, et ce n'est pas toujours facile.

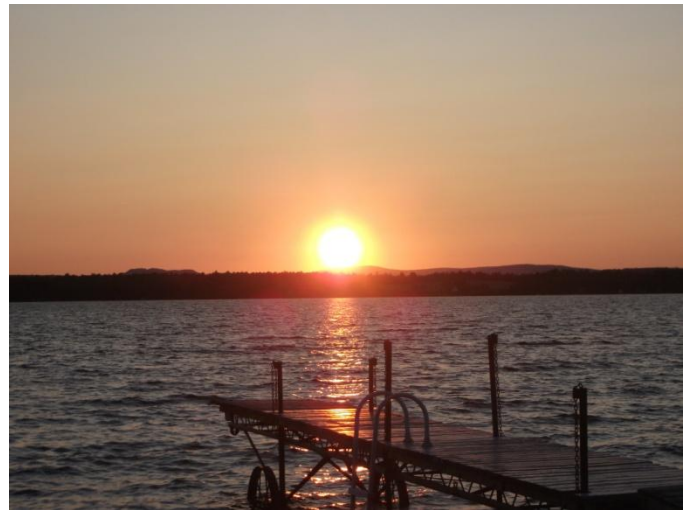
- De qu'elle façon j'accepte toute ma vie?
- Pour moi, est-ce que je crois que j'aurai la joie quand telle difficulté disparaîtra?
- Est-ce que le fait de nier une difficulté ou une épreuve va la faire disparaître?

La joie est un sentiment. Il est impossible de l'emprisonner dans une définition. Elle n'est pas non plus attribuable à des conditions idéales, car seulement quelques privilégiés pourraient en profiter. Jésus a dit qu'il nous donnait sa joie en abondance, **à tous**. Certaines personnes, malgré des conditions impossibles, sont dans la joie, par exemple des malades, des prisonniers. Vous avez certainement entendu les témoignages de ces héros de la joie. Et moi, est-ce que je crois possible d'être dans la joie, malgré... ?

Après avoir accepté tout ce qui fait sa vie, l'étape suivante consiste à **aimer tous les aspects de cette vie**. Est-ce que je le peux? Est-ce que je le désire?

- Dans mes réflexions, suis-je porté-e à ne considérer que mes bons côtés, mes expériences positives ou agréables et à éviter de penser aux difficultés?
- Comment j'accueille ce qui m'arrive?
- Quel est ma façon d'évaluer mes échecs et mes réussites?

S'attarder uniquement aux aspects positifs de la vie risque de nous perdre dans un optimisme irréaliste. C'est à partir de notre façon d'évaluer les événements de notre vie que nous pouvons prendre conscience de notre façon de dire « oui » à la vie. La franchise et la lucidité sont indispensables dans la démarche vers la joie.



La façon de répondre, de réagir devant les difficultés de la vie donne un indice de notre capacité à accepter et à aimer toute notre vie. Le courage et aussi la persévérance sont nécessaires pour prendre toute sa vie à bras le corps.

La vie, personne ne la demande, on la reçoit. C'est un cadeau. Accepter tous les aspects de sa vie, aimer sa vie telle qu'elle est **permet de répondre au « oui » de la vie**. Parce qu'elle est un cadeau, la vie nous dit « oui » à chacun, chacune. A nous de répondre.

- Quelle est mon attitude face au cadeau de ma vie? Un bien précieux ou une occasion de m'étourdir, de vivre à rabais?
- Je suis libre devant un cadeau? A moi de choisir ma façon de l'accueillir ou de le rejeter.

**Les sentiments**, naissent à la suite d'émotions, de troubles qui surgissent spontanément face à des événements de notre vie. Souvent ils sont un rappel du passé et deviennent partie intégrale de notre identité. S'ils sont négatifs, c'est un appel à faire le ménage dans des expériences passées non résolues.

Rejeter un sentiment, c'est rejeter tout un pan de sa vie. Ma réaction face à mes sentiments est un bon indice de ma capacité à conquérir la joie.

Le « **souffrir-sans** » c'est le refus et le rejet du négatif dans sa vie. Refuser, nier la souffrance ne la fait pas disparaître. Deux disciplines nous aident à intégrer toute notre vie. Il s'agit d'une discipline psychologique dans laquelle nous pouvons prendre conscience que c'est dans un contexte relationnel que nous pouvons découvrir la joie. Qui dit relation dit lien, contact, connaissance, mais aussi questionnement, incertitude, frustration, etc.

L'autre discipline est réflexive. Le côté réflexif de la discipline permet de découvrir le sens que nous donnons à notre vie. Les sentiments que nous vivons nous aident à mieux décoder le sens de notre vie.

- Quand je vis un sentiment positif, quelle est ma façon de l'interpréter?
- Face à un sentiment négatif, est-ce que je peux en tirer un enseignement?
- Quel est le sens de ma vie? Autrement dit : pourquoi je vis?

Trouver le sens de notre vie nous permet de mieux comprendre les événements et d'y découvrir même, parfois, des aspects positifs qui semblaient inexistantes. Il faut du temps et du recul pour pouvoir comprendre et apprécier à sa juste valeur telle situation du passé.

Le **temps** est un autre cadeau qui nous permet de trouver le pourquoi de la vie, l'importance et le rayonnement de notre vie sur la terre, parmi nos frères et nos sœurs. En prenant conscience du « souffrir-sans », en acceptant les difficultés à adhérer à tout notre vécu, en continuant d'avancer sur la route, malgré... Nous cheminons lentement, mais sûrement, vers la joie parfaite. ✝



---

## La plus sublime des paroles de Jésus



*Par : Denis Pontbriand*

**« Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites. »**

Cette parole est encore plus forte que ce que l'on donne souvent comme le résumé de tout l'évangile : « Aime le seigneur ton Dieu et aime ton prochain comme toi-même. » Pourquoi Jésus dit-il : « C'est à MOI que vous le faites ? » Ce MOI va chercher très loin en profondeur. Jésus s'identifie à toute personne, même la plus humble... dans laquelle il reconnaît la

présence de Dieu. Cette présence de Dieu qu'il a reconnu agissant en lui, il LA GÉNÉRALISE À TOUS : une présence de Dieu agissant en toute personne. Ce qu'il nous dit par cette parole, c'est qu'on ne peut aimer Dieu qu'à travers son prochain. Les deux sont inséparables... Dieu habite la conscience de chacun de nous et cela de toute éternité : « C'est moi qui t'ai tricoté dans le ventre de ta mère. » « De toute éternité je t'ai appelé par ton nom. » ✝



## 2,24 \$ pour un café inoubliable



*Par : Clément Moliner-Roy*

*Neveu de Jean Roy, Clément étudie en « écologie humaine » au « College of the Atlantic » à Bar Harbor, Maine*

En visite à Montréal, un matin glacial de décembre, le capuchon de mon coton ouaté enroulé autour de mon coup, les épaules rehaussées pour essayer de rester chaud... En cette promenade matinale, j'observais la ville qui se réveillait, nombreux sont les gens qui semblaient pressés... Pressés de rentrer au travail comme s'ils étaient déjà en retard.

Un homme a attiré mon attention, en partie parce qu'il portait un chapeau de Père Noël et un chandail rouge vif des Canadiens de Montréal, mais surtout parce qu'il a crié à un ami : « Passe une belle journée! » Quelques blocs plus loin, je me suis arrêté dans un café pour réchauffer mes extrémités déjà à moitié congelées avec un café qui m'a coûté 2,24 \$.



Au lieu de le boire pour me réchauffer, je suis sorti dehors avec le café. Je suis retourné voir l'homme au chapeau de Noël et je le lui ai offert en m'assoyant sur le béton givré à ses côtés.

Quand je lui ai dit que j'étais de Sherbrooke, il m'a répondu : « J'ai vécu là moi aussi... 21 jours! J'étais en prison pour avoir battu un policier ! » Un peu mal à l'aise d'entendre ceci, j'ai commencé à écouter ses histoires de prisons... « La pire (prison), c'est celle en bas de la côte ici à Montréal. » Il m'a raconté des histoires des gangs de rue. Selon lui, il était maintenant en sécurité parce qu'il avait des contacts dans toutes les gangs. À ses côtés, j'avalais le restant de la salive dans ma bouche en regrettant de lui avoir offert le café, je me sentais inquiet....

La conversation s'est poursuivie et on a continué à échanger histoires par-dessus histoires... Il m'a partagé ses histoires d'amours, ses joies et ses peines. Je me suis rendu compte qu'il parlait avec un niveau d'honnêteté que je n'avais jamais entendu auparavant. Il n'avait rien à cacher. Parfaitement transparent. S'assumant complètement.

Il m'a expliqué qu'il adore répandre l'amour. Quand il voit des couples qui marchent dans la rue et qui semblent mécontents ensemble, il aime demander à l'homme : « Désolé, pourriez-vous m'aider s'il-vous-plait? » Puis en pointant la main de la conjointe, il dit : « Pourriez-vous tenir sa main ? ». Il dit que ça marche à tous les coups, le couple se prend par la main, ils sourient et continuent à marcher plus heureux. Il est certain qu'il a même sauvé des couples ainsi!

La beauté n'était pas seulement qu'il racontait des histoires avec toute transparence, mais aussi qu'il était sincère dans le partage de ses émotions. Il n'essayait pas de cacher ses chagrins, ses



colères ou ses joies. En parlant de sa relation avec sa mère, les larmes se sont mises à couler sur ses joues en avouant qu'il n'avait pas été correct avec sa mère pendant 5 ans. Par contre, c'est avec des éclats de joie qu'il m'a raconté comment maintenant il appelle sa mère cinq fois par jour d'un téléphone payant. Quel sourire sur son visage lorsqu'il a raconté sa « compétition » avec sa mère pour être le premier à dire « je t'aime » au téléphone ! Tandis qu'il parlait des gens qui le traitaient sans respect, j'ai senti sa colère jusque dans mes os... Puisqu'il était complètement sincère avec ses émotions, je pouvais admirer même sa haine. Il m'a permis de me rendre compte à quel point on a tendance à créer un mur entre nous et ceux qu'y nous côtoient. Pourquoi est-ce qu'on cache tant nos émotions ?

On a aussi parlé du bonheur... Ça faisait 35 ans qu'il vivait dans la rue et il n'a jamais trouvé un meilleur endroit. Il aime être à l'extérieur même durant les hivers glacials ! Plusieurs gens lui ont offert un toit, mais il préfère rester dans la rue. Ça lui permet de rencontrer plein de beau monde, il m'a dit en me donnant une grande tape sur les genoux : « comme toi ! »

Il m'a aussi raconté que depuis qu'il est devenu grand-père, il a décidé d'être plus gentil avec tout le monde qu'il rencontrait. Ce fut un point tournant dans sa vie, puisque tout le monde autour de lui a commencé à lui retourner sa gentillesse ! On reçoit ce qu'on donne !

C'est certain que de ses histoires, ses valeurs et croyances, il y avait certaines dont je n'étais pas en accord (comme comment il obtient sa bière), mais en général on se rejoignait. Il m'a sincèrement inspiré et m'a fait penser comment la vie serait si tout le monde était aussi honnête et sincère que lui !

Quand est venu le temps de partir, je lui ai dit qu'il avait « fait ma semaine. » Il m'a répondu : « Dis pas ça, tu vas me faire pleurer. » En fait, il avait fait plus que ma semaine, il a fait mon mois, même mon année. Puisqu'il m'arrive souvent de penser à lui et à tout ce que ses histoires m'ont enseigné.

Merci encore à l'homme au chapeau de Père Noël !



## Retraite nord-américaine Foi et Partage

Dates : **19 au 25 juin 2016**

Lieu : Centre de spiritualité des Ursulines,  
Québec

Prédicatrice : Rita Gagné, ursuline

Thème : « *Oser la rencontre* »

S'inscrire avant le **20 mai**

Toutes les informations :

[www.foietpartage.net/retraite2016.html](http://www.foietpartage.net/retraite2016.html)



## Marche mariale vers le Cap

Bienvenue à notre pèlerinage à pied.

Site web:

[www.foietpartage.net/marchemariale](http://www.foietpartage.net/marchemariale)

(voir notre vidéo)

Pour informations supplémentaires :

Michel Denis, 819-563-7609, poste 151,

[michel.denis@mbeatitudes.net](mailto:michel.denis@mbeatitudes.net)

Faites passer la bonne nouvelle à vos  
ami(e)s.



## Alain le trotteur

Par : Jacques Trudeau  
Avril 2009



Que dire d'un saint  
De celui qui a un cœur sain  
Un cœur d'enfant  
Qui est toujours franc

Il n'est pas lâche  
Même s'il se fâche  
On sait qu'il pardonne  
Du temps, il en donne

À ramasser des bouteilles  
Autant que l'on cueille les groseilles  
À vendre des calendriers  
Les gens d'Afrique, riez

Jamais, il n'a négligé  
De livrer son courrier  
Par amour pour les nécessiteux  
Il devient un havre pour eux

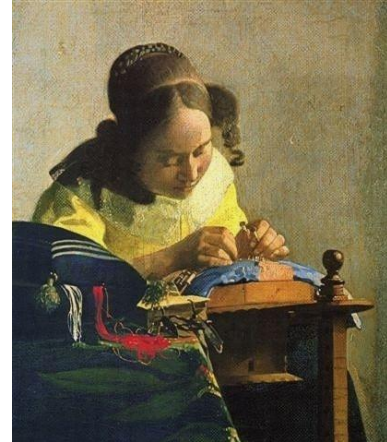
Il n'est pas un cycliste  
Mais au Scrabble et comme cruciverbiste  
Il défend bien son titre  
Comme un pape qui tient à sa mitre

Sensible à la misère des autres  
Il a des amis, comme lui apôtre  
C'est un gars épatant  
Et avec lui, j'aime passer du temps



## Dentellière

Par : Francine Dutil,  
27 décembre 1997  
Tiré de son recueil «Vues intérieures»



Ses longues mains de pianiste

de dentellière

nous réconfortaient

Elle avait toujours le mot juste

des manières royales

une éducation hors pair

Sa voix fredonnait les plus riches mélodies

Sa connaissance de la musique

était une seconde nature

La poésie était au bout de sa plume

une plume à encre noire sur fond de ciel bleu

ma grande amie : FRANCINE LABERGE  
GAUVREAU



## Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

|                                      |          |
|--------------------------------------|----------|
| • Robert Dumont                      | 16 mars  |
| • Mary Munroe                        | 17 mars  |
| • Luce Beaulieu                      | 18 mars  |
| • Lauréanne Hogan                    | 24 mars  |
| • Marie-Thérèse Mailloux             | 25 mars  |
| • Jean St-Arnaud                     | 25 mars  |
| • Jeanne-Mance Santerre              | 27 mars  |
|                                      |          |
| • Maria Hurtubise                    | 1 avril  |
| • S. Yolande Allard                  | 2 avril  |
| • Paul Fredette                      | 2 avril  |
| • Betty Clayton Paul                 | 6 avril  |
| • Robert Laparé                      | 6 avril  |
| • S. Angèle Gagné                    | 7 avril  |
| • Hugues Mailloux                    | 9 avril  |
| • Claire Boulet                      | 11 avril |
| • Michel Denis                       | 15 avril |
| • Claudette Roy                      | 15 avril |
| • Gilberte Gil Pontbriand            | 16 avril |
| • Pierre Choquette                   | 17 avril |
| • Gabrielle Dallaire                 | 18 avril |
| • S. Raymonde Picard                 | 19 avril |
| • Pierre St-Pierre                   | 21 avril |
| • Alain Filion                       | 22 avril |
| • F. André Cloutier                  | 24 avril |
| • Claudette Montreuil                | 24 avril |
| • Réal Roy                           | 27 avril |
| • Clémence Grenier                   | 30 avril |
|                                      |          |
| • Clémentine : 10 ans aux Béatitudes | 1 mai    |
| • S. Gisèle St-Jean                  | 2 mai    |
| • P. Luc Lantagne                    | 3 mai    |
| • Danielle Pichette                  | 5 mai    |
| • Françoise Breault                  | 10 mai   |

|                           |         |
|---------------------------|---------|
| • Monique Daigle          | 11 mai  |
| • Nicole Bossé            | 14 mai  |
| • Louise Corriveau        | 19 mai  |
| • S. Jacqueline Beaudette | 29 mai  |
| • F. Claude Doyon         | 31 mai  |
|                           |         |
| • Christine Blais         | 1 juin  |
| • Gertrude Beauregard     | 3 juin  |
| • Mgr André Gaumont       | 3 juin  |
| • Alain Nappert           | 4 juin  |
| • F. André Bédard         | 5 juin  |
| • Dominique Vallée        | 8 juin  |
| • Suzanne Bruneau         | 9 juin  |
| • Gérard Bourque          | 10 juin |
| • Alain Gsell             | 11 juin |
| • Sylvie Joubert          | 11 juin |
| • Jacques Archambault     | 13 juin |

---

### Décès

- Gilles Faucher, ancien bénévole, le 18 décembre 2014 à 61 ans
- Mariette Patry Huard, mère de Pierre-Paul Huard, le 27 oct. 2015 à 90 ans
- Marie-Marthe Morin, amie de la communauté, le 10 février à 79 ans

---

### Thème du prochain bulletin :

**« Jésus au cœur de ma vie »**

---

### Calendrier

Dimanche, 13 mars :  
Foi et Partage, démarche du Pardon  
Maison Les Béatitudes 13h30 à 18h45

Mercredi, 16 mars :  
Vidéo Jean Vanier 16h00 à 20h30

Jeudi, 17 mars :  
Journée d'adoration 6h00 à 24h00

Dimanche, 10 avril :  
Foi et Partage  
Paroisse Précieux-Sang 13h30 à 18h45

Mercredi, 13 avril :  
Le Jour de la Terre 16h00 à 20h30

Samedi, 23 avril  
Dimanche, 24 avril :  
Journées de démarche du 35<sup>e</sup>  
9h30 à 16h00

Mercredi, 4 mai :  
Le corps, sa dignité :  
et Dieu dans tout ça? 16h00 à 20h30

Jeudi, 12 mai :  
Journée d'adoration 6h00 à 24h00

Samedi, 21 mai :  
Grand ménage  
(repas fourni) 9h00 à 13h00

Dimanche, 22 mai :  
Foi et Partage  
Paroisse Précieux-Sang 13h30 à 18h45

Mercredi, 1<sup>er</sup> juin :  
Évaluation et planification des activités  
du mercredi 16h00 à 20h30

Samedi, 11 juin :  
Retour annuel communautaire et choix  
du thème pour l'année 2016-2017  
(accueil à 9h00) 9h30 à 16h00

Samedi, 20 août :  
Fête du 35<sup>e</sup>  
Église St-Esprit 9h30 à 16h00